

Selling out

Mardi après-midi, 2008. L'histoire de l'art se répète. En boucle. Même les nouveaux médias n'arrivent pas à sauver la situation. Tout a été dit, tout a été fait. Nous avons atteint le point de saturation. Que faire maintenant? Réutiliser, recycler, rentabiliser? Pourquoi pas? S'intégrer enfin aux lois du marché, accroître sa visibilité, assurer sa survie, enregistrer des profits... Un modèle s'impose; le produit dérivé. Après tout, c'est bien connu que la spectaculaire performance de Star Wars au box office est largement éclipsée par les recettes faramineuses engendrées par la vente de leurs figurines. Et avec les budgets culturels qui s'essouffent... C'est décidé, on se lance dans la figurine! Gare à vous Batman et Robin, voici Arshile Gorky et sa mère!

Description du projet:

L'exposition proposée, pour toute enjouée qu'elle soit, n'en formule pas moins un commentaire sérieux sur la place de la création artistique dans un monde de consommation. L'oeuvre est composée de 155 figurines, inspirées des chefs d'oeuvre classiques et de l'art contemporain. Toutefois, il s'agit d'objets fabriqués et peints à la pièce, présentés dans des contenants industriels et accompagnés de matériel promotionnel. Ainsi, le "produit" se trouve en équilibre précaire entre l'oeuvre d'art et l'objet de commerce, l'art conceptuel et l'artisanat.

D'autre part, une série de douze oeuvres fait référence à la bédé classique américaine, de type Marvel Comics, dont elle emprunte le format et la facture dans des oeuvres brodées à la main, où les Wonderwoman et Captain America sont remplacés par Joseph Beuys ou la Judith de Carravaggio. Ici, la présentation et l'encadrement exubérants renvoient au vulgaire objet de consommation devenu précieuse pièce de collection.

Enfin, une série de 200 cartes à collectionner, mettant en vedette les artistes et leur oeuvre, vient compléter la gamme des produits, qui sont "offerts" au public sur des tablettes et présentoirs de magasins.

L'appropriation, le droit d'auteur, le commerce de l'art, son intérêt pour le grand public, de même que la violence et l'héroïsme dans la culture populaire, sont évidemment au nombre des considérations soulevées par l'ensemble de l'installation.